

SPORTS | HAUTE-SAVOIE

HANDBALL N2F (J5) : Annecy-CSAV - Narbonne, 18 h

Retrouver la recette de la gagne

Battu lors de leur dernière sortie en championnat à La Motte-Servolex (23-18) le 19 octobre dernier, Annecy-CSAV accueille Narbonne pour un match important afin de garder le contact avec la tête de la poule.

REPÈRES

- **LE POINT**
- Annecy-CSAV : 5^e avec 8 points (2 victoires ; 2 défaites).
- Narbonne : 12^e avec 1 point (1 nul, 3 défaites).

Ce samedi, en fin d'après-midi, les Ancileviennes savent qu'elles n'ont pas le droit à l'erreur à l'aube d'une série de match de haute volée. « Le mois de novembre va être important pour nous. Nous savons que Narbonne représente le premier match d'un bloc de trois rencontres qu'il nous faut absolument bien aborder ».

Si l'entraîneur Walid Souici ne laisse rien paraître et reste d'un calme apaisant pour ses interlocuteurs, il n'en demeure pas moins que son équipe doit basculer du bon côté du classement du championnat. Cela passe par une victoire contre de rugueuses Narbonnaises qui connaissent un début de saison compliqué avec des points de pénalité (-6), trois défaites et un match nul en quatre journées de championnat. Nul doute qu'elles voudront sortir des Glaisins avec une victoire contre les promues.

Souici : « Je n'ai aucun doute sur la capacité de mon groupe »

« Contre La Motte nous avions perdu le fil. Il faut reprendre les ingrédients et

les mettre dans le bon ordre, à savoir application, concentration, don de soi et intensité. Les filles le savent et ont ça, en elles, confie le technicien d'Annecy CSAV. Nous sortons d'une période sans matchs officiels, nous avons pu recharger les batteries. Elles doivent reproduire le match réalisé contre Aix (victoire 29-27 le 5 octobre). Je n'ai aucun doute sur la capacité de mon groupe. »

Samedi sera donc une partie de manivelle dure, intense, ou à chaque mouvement sur le parquet il y aura beaucoup d'engagement. Les joueuses le savent et s'attendent à un match âpre et tendu contre une équipe habituée de la Nationale 1. Bonne nouvelle, le groupe sera au complet avec le retour de blessures de Bouchoucha et Poitry.

Vincent NALLET

LE GROUPE

Bouchoucha, Poitry, Bianchini, Demiaux, Emaldi, Gay, Hudry (g), Lecourtois, Mouchard (cap), Née Philipp, Rabot, Renand, Said, Vidalie.

RUGBY Fédérale 1 (7^e journée) : Chambéry - Rumilly, dimanche, 15 h

Gandy, la force de l'expérience

Après plusieurs saisons passées à Chambéry, l'ouvreur est devenu l'un des cadres du groupe rumillien.

Des rencontres de Fédérale 1, Christian Gandy en a disputé quelques-unes, près d'une quarantaine, depuis ses débuts sous le maillot du SOC, le club dont il avait rejoint l'école de rugby, à l'âge de dix ans, « pour suivre l'exemple de ma sœur qui jouait dans l'équipe féminine de Savoie ».

Ce dimanche, dans sa ville natale, il en disputera une de plus, la sixième avec le Rugby Club Savoie Rumilly, rejoint la saison passée... la première face au SO Chambéry. « Nous sommes nombreux dans l'équipe de Rumilly à avoir joué avec Chambéry et pour nous il est évident que la notion de derby sera bien présente. La saison passée, en m'engageant avec Rumilly, je ne pensais pas croiser si vite la route du SOC. Il y avait au RCSR l'ambition de franchir un cap et le projet de permettre sa place en Fédérale 1. Ce derby prouve que la carte du rugby en Pays de Savoie s'est rééquilibrée, même si sur le fond les deux clubs ne poursuivent pas les mêmes objectifs. Le notre est clairement ciblé sur le maintien ».



“Papa” d'une équipe à la moyenne d'âge assez basse, Christian Gandy a eu un rôle prépondérant dans les dernières victoires rumilliennes. Le DL/Jean-Marc FAVRE

Le guide de la jeunesse rumillienne

L'analyse peut sembler en dissonance avec les réalités du classement actuel, mais le constat ne trouble pas le joueur rumillien : « Nous occupons la troisième place, eux la cinquième, mais dans les faits il n'y a que cinq points d'écart et tout peut aller très vite. Notre bon début de saison nous place dans la dynamique de cinq victoires consé-

cutive. C'est un atout qui peut nous permettre d'aborder ce match sans pression alors que Chambéry est peut-être pour le moment un peu plus loin de ses objectifs. Mais tout est très relatif alors que sur six matchs nous en avons disputé quatre à domicile. Le plus important sera de nous concentrer sur notre jeu. C'est comme cela que nous sommes parvenus à avancer ».

C'est aussi comme cela que Rumilly a réussi à faire la déci-

sion en fin de rencontre face à Issoire (victoire 24-19) puis contre Suresnes (victoire 27-23) avec à chaque fois un essai déterminant inscrit par Christian Gandy qui, à l'arrière ou à l'ouverture, a cette capacité à apporter au groupe la force de son expérience. « C'est un peu le rôle que m'ont confié les entraîneurs. Nous avons un groupe jeune, avec des joueurs qui majoritairement ont entre 22 et 25 ans. À 32 ans j'ai ce recul que confère le privilège

BIO EXPRESS

■ GANDY EN BREF

- Né le 01/12/1987 (32 ans) à Chambéry.
- 1,80 m ; 70 kg.
- Poste : arrière ou ouvrier.
- Clubs réussis : Chambéry (1996-2015), Annecy (2015-18), Rumilly (2018-...)

11

Le nombre de Rumiliens ayant porté les couleurs du SOC : Sébastien Decarre, Mehdi Carquillat, Christian Gandy, Benjamin Lambert, Emmanuel Husquin, Maximim Saglio, Simon Truche, Hugues Barbot, Daviti Okriashvili, Norman Marcotte et Gaetan Cochet.

de l'âge. Face à Suresnes, j'ai même pris le capitanat quand je suis rentré en jeu. »

Sur un terrain qu'il connaît bien, face à un club qui a été le sien, Christian Gandy sera prêt à tenir son rôle de guide auprès de la jeune phalange rumillienne lors d'un derby dont il a ciblé au moins deux clés « la discipline et la précision ».

Jean-Pierre DUNAND

HANDBALL

NATIONALE 1 (7^e JOURNÉE)

Toujours grandir

Annecy-CSAV - Montpellier (II) (20 h 15). Entre les Ancileviens et Montpellier, on attend toujours qui sera le premier vainqueur. L'an passé, que ce soit à l'extérieur ou à domicile, aucune des deux équipes n'était parvenue à prendre le meilleur sur l'autre. L'objectif n'est pas le même pour les deux formations. Montpellier est constitué de joueurs issus du centre de formation. Bastien Souillet tient à préciser : « Eux, ils veulent juste se maintenir, le reste peu importe. » Annecy-le-Vieux espère de son côté grandir et tenir les premiers rôles. Ce samedi, les Haut-Savoysards ne pas savent quelle adversité ils auront. « Il y a un match de Ligue des Champions en même temps. Des joueurs passent dans l'équipe première ce qui change leur manière de jouer. Alors on s'est préparé à tous les scénarios. »

T.B.

Le point : Annecy-CSAV : 1^{er} avec 16 points (5 victoires, 1 défaite) ; Montpellier (II) : 13 points (3 victoires, 3 défaites).

Le groupe : Barbey, Bouakaz, Chardon, Cherblanc (cap), Fromaget, Gaillard, Guicciardi, Lafleur, Le Goff (g), Mayayo, Nerin (g), Q.Scotto, Vinatier.

NATIONALE 2 (5^e JOURNÉE)

Faire face à une montagne

Annecy - Vénissieux (19 h). Les Annéciens n'ont pas été gâtés par le calendrier. Ils n'ont pas eu de répit car en cinq matches, ils ont eu à jouer les trois premiers du classement. Ce samedi soir, ils auront droit à Vénissieux qui a tout dévoré sur son passage. Les Rhodaniens sont toujours invaincus. Leur défense semble être une muraille : ils n'ont jamais encaissé plus de 25 buts par match ! Le défi sera de parvenir à franchir cette ligne, et de viser juste.

Thomas BERGER

Le point : Annecy : 8^e avec 6 points (1 victoire, 3 défaites) ; Vénissieux : 2^e avec 12 points (4 victoires).

Le groupe : Aouafa (g), Behloul, Caleiro, Chevarin, Choudin, Debbache, Donat Bouilloud, Drouin, Favereau (g), Grillère, Manzier, Petit, Poulain, Renson (cap).

BASKET-BALL

NATIONALE 2 FÉMININE (6^e JOURNÉE)

Annemasse entame un mois intense

Annemasse - Voiron (II) (20 h). Invaincu depuis quatre rencontres, Annemasse accueille ce samedi à la maison des sports l'équipe réserve de Voiron pour un vrai test. La formation iséroise reste en effet sur une belle victoire contre Tullins (68-61), une équipe qui devrait prétendre au podium cette saison. Du côté des Frontalières, le collectif trouve petit à petit ses marques avec cette belle série de victoires.

Les Annemassiennes s'apprennent à vivre un mois de novembre qui va permettre de jauger leurs ambitions réelles avec des confrontations contre des équipes du peloton de tête. Les réceptions de Voiron (II), Tullins (9 novembre) et Martignes (30 novembre) devaient offrir de belles passes d'armes. Elles iront également défier les espoirs de Bourges (16 novembre), toujours invaincues cette saison. Un programme de choix pour le groupe d'Omar Djerbi qui aura à cœur de lancer les hostilités par une victoire. Maouchiza blessée manquera à l'appel pour ce rendez-vous.

Laurence DESPRES

Le point : Annemasse : 2^e avec 9 points (4 victoires, 1 défaite) ; Voiron (II) : 7^e avec 8 points (3 victoires, 2 défaites).

Le groupe : Lukoki, Souberand, Kamwa Njoya, N'Gono, Ammor, Prevost, Kudziela (cap).

COURSE HORS STADE La Vitalavie, à Annecy-le-Vieux, dimanche

Fort, la passion de l'organisation

À bientôt 59 ans, l'organisateur bénévole Claude Fort, créateur de l'Ancileviennaise, tire sa révérence à l'issue de la sixième édition de la Vitalavie.

Il s'exprime d'un ton calme et posé, ce qui ne l'empêche nullement de trouver le verbe juste. Claude Fort est un homme discret. Au moment de prendre la pose au bord du lac d'Annecy, il glissera d'ailleurs : « Je déteste ça ». Pas son genre de ramener la couverture à lui. Tirer les ficelles d'une organisation lui va comme un gant.

Promis à une grande carrière de coureur, avec des chronos épatants en junior (3'49 sur 1 500 mètres, 8'14 sur 3 000 mètres et 14'25 sur 5 000 mètres), Fort verra son élan brisé net, la faute à un accident rocambolesque : « J'ai reçu un poids lancé par un athlète de mon club, la Salésienne, sur un tendon d'Achille, alors que

j'étais en pleine course, contet-il. À 40 ans, j'ai tenté de reprendre, mais une douleur récurrente à la cheville provoquée par la maladie de Lyme m'en a vite empêché. »

L'énergie qu'il ne peut dépenser dans la course, Claude Fort l'investit en organisant des événements. Il est à l'origine de l'Ancileviennaise, devenue incontournable et qu'il chapeaute entre 1986 et 2005. « Tous les bénéfices étaient reversés à des associations, souligne-t-il. Je suis un grand idéaliste, j'aime aider les autres. » Fort, qui occupait un poste à responsabilité dans la comptabilité, a toujours été bénévole, sans rien attendre en retour. La joie des participants suffit à son bonheur.

« Je sens que j'y arrive moins bien »

En 1999, il fonde l'association Aventure, avec laquelle il organise un raid pédestre de 470 kilomètres par équipes en-



La carrière d'organisateur de Claude Fort aura beaucoup tourné autour du lac d'Annecy. Le DL/G.A.

tre Annecy et la Méditerranée de 2001 à 2017. Viendront ensuite la Vitalavie en 2014 puis le Marathon du Clair de Lune depuis 2016.

« J'ai organisé les courses que j'aurais aimé disputer, apprécie Claude Fort. J'ai cependant décidé de me calmer, je sens que j'y arrive moins bien, je surestime un peu mon énergie. Il

faut dire que Fort gère tout de A à Z, ne sollicitant son armée de fidèles bénévoles (120 pour la Vitalavie) que les week-ends des événements, pour ne pas abuser de leur bonne volonté. À rebours des opinions dominantes, il pense qu'il est plus facile d'organiser aujourd'hui que trente ans en arrière : « La communication et le traite-

REPÈRES

■ LE PROGRAMME

- 9 h : départ de la Vitalavie (20,8 kilomètres et 315 mètres de dénivelé positif) depuis la plage d'Albigny
- 10 h 10 : arrivée des premiers coureurs.

■ TEMPS DE RÉFÉRENCES

- Hommes : Gudisa Fita Ayanom en 1h12'10 (2018).
- Femmes : Aline Camboulines en 1h22'10 (2015)

ment des inscriptions sont notamment bien plus simples à gérer. »

L'an prochain, le Marathon du Clair de Lune sera repris par l'Espérance Favergienne et la Vitalavie par Vaness-Events. Pour le plaisir, Claude Fort continuera d'organiser des trails par étapes sur les chemins de Compostelle pour des petits groupes. On ne se refait pas.

Guillaume ABRY

COURSE HORS STADE Course des Hermones, au Lyaud, samedi et dimanche

« Idéal pour se fixer un challenge personnel »

Créée par Philippe Jacquet, son épouse Janine et Gérard Perrière en 1984, la Course des Hermones, connaît dimanche sa 36^e édition. Triple vainqueur Ludovic Gaillard, fait une nouvelle fois figure de favoris. Il nous en dit plus sur ce rendez-vous.

Que pouvez-vous nous dire sur le parcours de l'édition 2019 ?

« Il sera celui qu'on connaît, identique aux précédentes éditions. Le parcours "historique" en somme entre route et chemins, et avec du dénivelé. Il faudra s'attendre cette année à trouver pas mal de gras sur le tracé, en raison de la pluie mais aussi de travaux de débordage en

forêt qui ont un peu creusé le chemin par endroits. »

Vous qui connaissez bien cette épreuve, quels conseils pouvez-vous donner aux partants ?

« Déjà de mettre cette année des baskets de trail et pas de route, car ça risque de glisser pas mal. Quant au parcours, il faut partir à son rythme pour savoir durer et sur la partie montante, ne pas se mettre dans le rouge. »

Comment voyez-vous cette course ?

« D'abord comme une épreuve très bien organisée. Une course de terroir, locale voire régionale, où chaque participant repart au mini-



mum avec un reblochon. C'est sympa (sourire). Techniquement, le parcours est exigeant. Seulement un peu plus de 12 kilomètres combinant bitume et terre, et tout de même 400 mètres de dénivelé. Une course bien ca-

lée au calendrier un peu après le début de saison de septembre. Elle permet de savoir où on se situe, notamment avant la période des cross pour celles et ceux qui en font. C'est un rendez-vous toujours d'un bon ni-

REPÈRES

■ LE PROGRAMME

- Samedi : course des jeunes (entre 1, 2, 3 et 4 kilomètres selon les catégories), à partir de 14 heures.
- Dimanche : à 9h30, course des Hermones.

L'épreuve attire bon an, mal an autour de 300 à 350 participants chaque année.

Archives Le DL/Y.T.

veau qui peut convenir à tout le monde, y compris pour se fixer un challenge personnel. »

Y.T.

Pour plus d'informations : www.chronotop.run.